



Les Tête-de-Boule.

(suite)

Pureté.—Parler de sauvages, c'est, pour plusieurs, évoquer l'idée d'un être humain plus ou moins esclave de ses mauvais penchants. A cette règle générale,—si règle générale il y a,—les Tête-de-Boule font exception. "Leur moralité", m'affirme un missionnaire qui s'y connaît, "leur moralité est excellente. Je suis persuadé que, dans l'ensemble, la tribu peut soutenir la comparaison, et avantageusement, avec n'importe quel groupe en nombre égal, pris indifféremment parmi nos bonnes populations rurales, sous le rapport de la pureté des mœurs."—L'assertion n'est pas nouvelle. "La mission de Wémontashing est la plus religieuse de toutes nos missions," me disait le P. Provost, O. M. I., "Au cours des quatre séjours que j'y ai faits, je n'ai jamais entendu parler de promiscuité coupable et je n'ai pas souvenance d'avoir baptisé un seul enfant illégitime." Remarque frappante ! Jamais, dans leurs comptes-rendus, les missionnaires des Tête-de-Boule n'ont eu à se plaindre de désordres graves au point de vue de la moralité. "C'est le second scandale," disait le P. Buteux, après avoir réglé un cas de concubinage, "dans un pays et dans un troupeau si éloigné de la vue de son pasteur, où il n'y a que la crainte et l'amour de Dieu qui puissent empêcher le péché." "Il semble que l'innocence", avait-il déjà écrit, "bannie de la part des empires et des royaumes de l'univers, s'est retirée dans les grands bois où habitent ces peuples : leur nature a je ne sais quoi des bontés du paradis terrestre devant que le péché y entrât." "On dirait véritablement que le péché d'Adam n'est point parvenu jusqu'à ces peuples, tant ils sont éloignés des malices qui se retrouvent parmi les plus jeunes